

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 6 janvier 1879](#)

Marie Moret à Eugénie Potonié-Pierre, 6 janvier 1879

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Champury, Édouard \(1850-1890\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Migrenne, Alfred \(1847-1937\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Potonié-Pierre, Eugénie \(1844-1898\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [6 janvier 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Potonié-Pierre, Eugénie \(1844-1898\)](#)

Lieu de destination 4, rue des Deux-Gares, Paris

Description

Résumé Envoi des vœux pour la nouvelle année. Marie Moret indique à Eugénie Potonié-Pierre que son dernier article du *Devoir* a été remarqué et a suscité des réactions. Elle lui rapporte dans une longue citation la lettre d'une abonnée.

Mots-clés

[Compliments](#), [Féminisme](#)

Personnes citées

- [Champury, Édouard \(1850-1890\)](#)

- [Dérins d'Allé \[mademoiselle\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Migrenne, Alfred \(1847-1937\)](#)

Œuvres citées

- [La Religion laïque : organe de régénération sociale, Clermont, Asnières, 1876-1879.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Champury, Édouard (1850-1890)

Genre Homme

Pays d'origine

- France
- Suisse

Activité Presse

Biographie Journaliste français d'origine suisse né en 1850 et décédé en 1890 à Nantes (Loire-Atlantique). Édouard Champury est rédacteur du journal du Familistère *Le Devoir* de 1878 à 1880, puis rédacteur du *Phare de la Loire* à Nantes (1844-1944). Il épouse une habitante du Familistère, Élisabeth Lardier. En 1888, il réside au 11, bis rue Richeux, à Nantes (Loire-Atlantique). La soeur d'Édouard Champury, Christine Champury (1860-1927), fonde en 1893 une école ménagère à Carouge (Suisse) près de Genève.

Nom Migrenne, Alfred (1847-1937)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Bibliothèque
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Littérature

Biographie Homme de lettres, historien, bibliothécaire et archiviste né en 1847 à Bruyères-et-Montbérault (Aisne) et décédé en 1937 à Guise (Aisne). Fils de manouvrier, Louis-Alfred Migrenne exerce en 1867 le métier de bonnetier. Il est mobilisé le 15 juillet 1870 et il est envoyé à Toul au début de la guerre franco-prussienne de 1870. Il y est fait prisonnier et interné en Allemagne. Il rentre en France en 1871 et envoyé la même année en Algérie où il participe à la campagne d'Afrique. Il est cantonnier chef à Athies-sous-Laon (Aisne) quand il se marie le 21 février 1874 avec Marthe Eugénie Noiron, née à Athies-sous-Laon en 1857. Il se trouve à Saint-Jean d'Angély (Charente-Maritime) lorsque Godin le recrute le 9 septembre 1878 en qualité d'employé de bureau dans l'usine du Familistère de Guise, où il débute le 21 septembre 1878 ; il est surveillant de fonderie à l'usine en 1911 ; il est retraité de la Société du Familistère le 1er juillet 1909 après 31 ans de

service et il est pensionné au Familistère par l'Association coopérative du capital et du travail jusqu' à son décès en 1937. Il est admis le 20 décembre 1880 en qualité de participant dans l'Association coopérative du capital et du travail, admis en qualité de sociétaire le 9 décembre 1881, et élu au titre d'associé de l'Association avant 1893. Alfred Migrenne fait fonction de bibliothécaire et d'archiviste de la Société du Familistère de Guise. Républicain, libre-penseur, il est l'auteur de recueils de poèmes, d'ouvrages d'histoire locale et d'une biographie de Jean-Baptiste André Godin (*André Godin, sa vie, son œuvre, 1817-1888* (Saint-Quentin, 1908)). Il habite avec son épouse dans l'aile droite du Palais social en 1911.

NomPotonié-Pierre, Eugénie (1844-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Féminisme
- Littérature
- Socialisme

BiographieFemme de lettres, socialiste et féministe française née en 1844 à Lorient et décédée en 1898 à Fontenay-sous-Bois. Eugénie Pierre a pour compagnon Edmond Potonié (1829-1902), socialiste et pacifiste, partisan de la coopération. Eugénie et Edmond Potonié-Pierre publient des articles dans le journal du Familistère, *Le Devoir*, en 1878 et 1879. Eugénie Pierre collabore au journal d'Hubertine Auclert *La Citoyenne* (Paris, 1881-1891). Elle fonde en 1891 le groupe La Solidarité des femmes et organise en 1892 et 1896 des congrès féministes internationaux. Elle est abonnée au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) à Vincennes (Val-de-Marne) puis à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). En 1886, Benoît Malon, le directeur de la *Revue socialiste*, suggère sans succès à Godin les noms d'Edmond Potonié et d'Eugénie Pierre pour la rédaction du journal *Le Devoir*, en remplacement de Simon Deynaud.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation3 p. (193r, 194v, 195r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 24/10/2023

" m'a donnée, je veux
 " m'en servir pour le bien
 " de tous. — Tous les
 " articles qui traitent de
 " ce sujet, je serai heureuse
 " de les faire lire, pour don-
 " ner à réfléchir à celles
 " de mon sexe qui trouvent
 " un mode de suivre sans
 " examen tout ce qu'on leur
 " dit, et qui ne voient pas
 " arriver que leur raison
 " désapprouve. — "

— J. vous félicite de
 tout cœur du sentiment
 qui vous a inspirée dans
 le sonnet que votre avant-
 dernière lettre m'a valu j'ai

Paris 6 Janvier 79

Chère Demoiselle,

Je vous remercie cordia-
 lement de vos souhaits de
 bonne année et vous pré-
 sente mes vœux et ceux
 de M. Gadin pour votre
 bonheur. M. Champury
 et M. Nigrenne, heureux
 de votre souvenir, vous pré-
 sentent également leurs
 meilleurs compliments.

Votre lettre du 7 9^h
 m'est bien arrivée, quoiqu'
 depuis ce moment je n'ai
 pu vous répondre.

Votre Eugénie Pierré.

Notre article sur le
libre pensée a été remar-
qué dans le "Soir" et
vous a valu, de la part
d'une chère Mad^e
Désirée d'Albi, les réflexions
suivantes que je
me fais un plaisir de
vous rapporter textuelle-
ment :

« Notre article du N° 14
signé Eugénie Pierre a
trouvé en moi un écho
sympathique. Comme elle
il y a bien longtemps (j'ai
60 ans) j'avais jugé que
le premier libre penseur

+ j'irait faire à l'humanité
un grand pas vers le progrès
moral, mais le fond me
manquait pour l'exprimer,
ce n'était qu'un petit comité
que je pourrais dire ma
bonne. Je la remercie
d'avoir su tracer à la femme
ses devoirs, de lui avoir
fait connaître par où elle
pêche, qu'elle porte en
elle, si elle veut s'en
servir, de quoi aider puis-
samment au progrès; elle
n'a qu'à rompre les liens
des fausses idées dont elle
l'enferme depuis son enfance.
C'est ce que j'ai
fait et j'espère que Dieu

Guise 7 Janvier 1879

Monsieur Compiègne,

Je vous envoie ci-joint
un chèque de soixante-dix
francs sur Paris en paiement
de la photographie que vous
m'avez envoyée.

Je l'ai fait encadrer moi-
même; il n'y a donc pas
lieu de vous préoccuper du
cadre. Je vous remercie de
votre offre à ce sujet.

Je me contente d'un seul
exemplaire de cette photographie
vous n'avez donc pas à
m'en faire un second.

Agreez si vous prie l'as-
surance de ma considération
distinguée

Marie Morel

convaincu avant que la
religion laïque l'eût
publié. Il est bien à
souhaiter que de telles
opinions deviennent
le lot d'un plus grand
nombre de personnes.

Peuillez agréer,
Mademoiselle, le bon
souvenir de M. Godon
et l'assurance de mon
affection dévouée.

Je vous embrasse
de cœur

Marie Morel